Niveau(x) d'enseignement: 9 Numéro EDUQ : 9570087
Centre d'intérêt: 910

Institut canadien d'éducation des adultes. Rencontre de consultation (1992 : Montréal?, Québec).

Réflexion collective de l'ICEA sur l'avenir de l'éducation des adultes : compte rendu de la Rencontre de consultation du 16 décembre 1992. -- Montréal : ICEA, 1993.
12 f. ; 28 cm.

Titre de départ. La couv. porte en outre: Le droit d'apprendre.

Descripteur(s): Education des adultes * Tendances

Ce processus de réflexion vise à dégager une vision plus globale et partagée des grands problèmes et enjeux de l'éducation des adultes et à identifier des pistes d'orientation qui amèneront à plus de cohérence dans les interventions.

95-70087

Le Droit d'Apprendre

INSTITUT CANADIEN
D'ÉDUCATION
DES ADULTES

RÉFLEXION COLLECTIVE DE L'ICEA

SUR L'AVENIR DE L'ÉDUCATION DES ADULTES

COMPTE RENDU DE LA RENCONTRE DE CONSULTATION

DU 16 DÉCEMBRE 1992

Montréal, février 1993

5225, RUE BERRI, BUREAU 300, MONTRÉAL, QUÉBEC H2J 2S4
TÉLÉPHONE: (514) 948-2044 TÉLÉCOPIEUR: (514) 948-2046

Réflexion collective de l'ICEA
sur l'avenir de l'éducation des adultes

COMPTE RENDU de la rencontre de consultation
16 décembre 1992

ORDRE DU JOUR

- PRÉSENTATION DE LA DÉMARCHE DE RÉFLEXION DE L'ICEA PAR MADELEINE BLAIS, PRÉSIDENTE DE L'ICEA
- PROBLÈMES ET ENJEUX EN ÉDUCATION DES ADULTES
- SUGGESTIONS DES PARTICIPANTS SUR LES THÈMES QUE L'ICEA DEVRAIT RETENIR PRIORITAIREMENT.

[Liste des participants à la fin du compte rendu]

LA DÉMARCHE DE RÉFLEXION DE L'ICEA

Il y a quelque dix ans, la consultation réalisée par la Commission Jean avait permis aux personnes impliquées en éducation des adultes de s'entendre sur des grands consensus. Nous en avions tiré des lignes directrices qui ont inspiré nos interventions jusqu'à ces dernières années. L'énoncé de politique du gouvernement, qui fût fort décevant et réducteur, nous a par la suite fait dévier de trajectoire.

Par ailleurs, la réalité des années 90 n'est plus celle des années 70 et 80. Le paysage québécois ne se présente plus du tout de la même façon. La crise très aiguë que traverse notre système d'éducation, dans son ensemble, pèse lourd actuellement sur l'éducation des adultes. Il devient alors difficile de parler des problèmes en éducation des adultes sans regarder les lacunes du système pour les jeunes.

Au cours des dernières années, on a vu aussi s'opérer un glissement tel qu'aujourd'hui, dans l'esprit de plusieurs, l'éducation des adultes est réduite à la formation professionnelle. Comment l'éducation des adultes peut-elle aider les adultes à améliorer leur sort, à relever leurs compétences sans pour autant être assujettis aux seuls besoins immédiats du marché du travail? C'est là un problème sur lequel il nous faudra réfléchir.

Enfin, nous avons tous pris conscience que le Québec s'engage dans un processus de dualisation. On parle de plus en plus du Québec à deux vitesses. Pour contrer ce processus, il faudrait en arriver à développer une culture de citoyenneté qui combattrait l'exclusion sociale et permettrait une véritable participation à la vie sociale.

Ce sont là certains problèmes que nous avons identifiés dans le document «Pour une vision globale en éducation des adultes». Nous voulons voir avec vous quelles sont les tendances que vous décelez dans vos milieux respectifs et qui

constitueront des défis majeurs en éducation des adultes. Pour faire face à ces défis que nous nommerons, une action collective s'impose, c'est évident, mais avant il nous faut refaire nos consensus. C'est pourquoi, lors de sa dernière assemblée générale l'automne dernier, l'ICEA a décidé d'engager un processus de réflexion collective.

Les buts de ce processus de réflexion

D'abord, en arriver à une vision plus globale et partagée des grands enjeux de l'éducation des adultes, par la suite dégager des pistes d'orientation qui, nous l'espérons, nous amèneront à plus de cohérence dans nos interventions. Vous êtes donc invités à collaborer à cette vaste entreprise.

Démarche vers une vision partagée

Quelle sera notre démarche pour arriver à cette vision partagée des enjeux et des défis de l'éducation des adultes? Voici les moments charnières. La première étape commence avec cette rencontre de consultation où les participant-es sont invités à identifier des thèmes sur lesquels devraient porter de façon prioritaire notre réflexion. En février, un portrait-synthèse de la situation de l'éducation des adultes sera dressé à la lumière des nombreuses études qui ont été publiées récemment. Il ne s'agit pas de refaire le bilan de la situation actuelle où de nombreux constats ont déjà été faits, il s'agit tout simplement de les regrouper dans un texte synthèse dans la perspective de développer une vision partagée de la situation actuelle. En janvier, à la suite des travaux d'aujourd'hui, nous choisirons les thèmes sur

lesquels portera notre réflexion. Puis les comités de l'ICEA et le Conseil d'administration se mettront à la tâche. Leurs travaux aboutiront à des textes synthèses qui seront repris lors de séminaires plus larges, nous en prévoyons deux ou trois, que nous organiserons au printemps. Les conclusions préliminaires de ce travail seront soumises lors de l'assemblée générale de l'ICEA en octobre prochain. Nous verrons alors dans quelle direction nous nous engageons.

Objectifs de la rencontre et déroulement: présentation de Rosette Côté, animatrice de la rencontre

L'objectif de cette consultation consiste à se donner et à partager une lecture la plus commune possible de ce qui se passe en éducation des adultes, les problèmes qui se posent, les réalités qui sont oubliées et les défis qu'on doit affronter. Le tout devant nous permettre de déboucher sur l'élaboration de nouvelles stratégies d'action. Cette rencontre a donc pour but de prendre le pouls du milieu.

Le premier tour de table servira à nous donner une lecture la plus commune possible de ce qu'est la réalité de l'éducation des adultes: problèmes, enjeux, difficultés, en les inscrivant dans la dynamique sociale. A la fois travailler sur les effets et les causes des facteurs pour être capable d'inscrire cette problématique dans la dynamique sociale du Québec et en lien avec les interdépendances des réalités. Lorsque nous aurons fait cette lecture, nous recevrons vos suggestions

visant à aider l'ICEA à définir ses stratégies, ses priorités d'action. S'il y a des terrains où l'ICEA devrait faire porter davantage son action, s'il y a des réflexions qui devraient être poussées, s'il y a des réalités que vous voudriez porter à l'attention de l'ICEA, ce serait très important de le faire pour dégager une action qui nous amène à provoquer des changements et à placer l'éducation des adultes à l'agenda politique.

QUE SE PASSE-T-IL EN ÉDUCATION DES ADULTES

Tour de table sur les problèmes et les enjeux

Au cours des années soixante et soixante-dix, l'éducation des adultes est venue en appui au besoin de rattrapage scolaire, aux objectifs de modernisation du système d'éducation et aux volontés des associations de participer au changement et de prendre la parole. Les premiers bastions de l'éducation des adultes ont été d'abord reliés aux activités des organismes volontaires, et les besoins et pratiques de formation étaient loin des approches scolarisantes au sens strict. La formation était très peu reliée au développement de l'employabilité mais davantage axée sur l'émergence d'un sens communautaire et avait pour but de se donner une force et des outils collectifs.

Les dimensions se rapportant au travail communautaire et aux objectifs de promotion collective se sont peu à peu réduites, notamment faute de financement

pour supporter ces activités. L'éducation des adultes, prise dans sa globalité, n'est plus un enjeu social assumé par notre société. Elle appartient désormais à ses bailleurs de fonds. Le glissement de l'éducation des adultes, historiquement au service du changement social, vers un appui massif aux objectifs économiques réduits à une perspective étroitement utilitariste, transforme complètement l'environnement dans lequel elle évolue.

Traditionnellement décrite comme la seconde chance, l'éducation des adultes aujourd'hui présente une image ambiguë et souvent contradictoire, associée au chômage et à la misère, mais dans les faits, laissant de côté un grand nombre de démunis.

Une autre contradiction concerne le financement. Pendant que s'effectuaient dans le réseau public des compressions budgétaires draconiennes, on assistait à une augmentation notable des investissements en éducation des adultes, notamment pour la formation de la main-d'oeuvre. Les programmes fédéraux et provinciaux de formation et de support à la formation de la main-d'oeuvre se sont multipliés.

Il y a beaucoup d'argent d'investi en éducation des adultes, mais les résultats sont décevants. La formation de la main-d'oeuvre trop courte et trop étroite est peu pertinente parce que peu transférable: 10% seulement de cette formation serait transférable.

Face aux problèmes du fouillis en éducation des adultes, on en est au même point qu'il y a dix ans, on perd environ ¼ de milliard de dollars dans le dédoublement des structures.

Les participant-es à cette rencontre ont tous déploré le rétrécissement du champ de l'éducation des adultes au seul domaine de la formation professionnelle. Sans nier l'importance de la formation professionnelle, on s'en prend au fait que cette formation est réduite à une dimension utilitaire et qu'elle est conçue non pas surtout pour améliorer le sort des adultes, mais davantage pour accroître la productivité et améliorer la compétitivité des entreprises.

Les politiques économiques actuelles risquent de détourner l'école de sa mission éducative de la même manière qu'elles ont réussi à détourner les médias de leur vocation éducative et culturelle. La réduction des champs de connaissances contribue à mutiler tout autant le patron que l'employé. Renoncer à attribuer au développement intellectuel, culturel et social un rôle de premier plan c'est accepter de réduire la bataille à la défense d'intérêts très immédiats.

Dans les sociétés riches, 40% des gens sont en difficultés chroniques d'insertion professionnelle et sociale et ça continue à se dégrader. La culture de la citoyenneté et la formation civique pourraient faire contrepoids et fournir à ces personnes les outils pour contrer leur exclusion.

L'éducation des adultes ne s'est pas uniquement déplacé de l'école à l'entreprise, il y a aussi le rôle des médias qui devient de plus en plus important. Le dossier des communications a toujours été important à l'ICEA et il le deviendra de plus en plus.

Des participants ont aussi souligné que dans le débat actuel sur la formation professionnelle reliée à l'employabilité, on oublie trop souvent les dimensions humaines, les divers besoins des adultes, leurs motivations à apprendre, l'ensemble des facteurs qui engendrent la vulnérabilité et la précarité. Beaucoup d'intervenants en éducation des adultes ont développé des pratiques très intéressantes à cet égard. Cette approche est par contre peu valorisée. Les intervenants sont isolés. Les réseaux institutionnels et communautaires n'ont jamais été aussi éloignés les uns des autres.

En même temps qu'il faut prendre davantage en compte les problèmes individuels, il faut aussi être conscient que les décisions importantes se prennent à un niveau très global qui dépasse les frontières nationales. Or, le mouvement social et communautaire n'est pas encore en mesure de dépasser le niveau national. Le mouvement d'intégration économique entraînera une harmonisation des programmes de formation et dans cette restructuration l'adulte risque d'avoir encore moins de place.

Il faudra donc être en mesure de prendre en compte les nouvelles tensions qui vont influencer de plus en plus l'environnement de l'éducation des adultes. Il s'agit notamment des éléments suivants:

1) La désintrégration de l'identité culturelle et l'augmentation de l'immigration auront des conséquences sur les besoins en éducation de nos sociétés.
2) La volonté d'autonomie du Québec et son interdépendance croissante avec d'autres sociétés.
3) La dette publique, les ressources limitées et les besoins croissants de formation.
4) Les tensions entre le local, le national, et l'international.
5) Des tensions entre un mouvement d'intégration au nom de l'économie et un mouvement de désintégration au nom des identités culturelles.

On ne peut nier qu'il se fait beaucoup de travail important en éducation des adultes mais dans un isolement, un éparpillement, une dislocation très importante. Isolement aussi des intervenants et perte d'expertise.

THEMES ET PISTES D'ACTION

Les choix ne sont pas facile à faire et deux voies s'offrent à l'ICEA.

On pourrait choisir de centrer notre action et notre réflexion sur la formation professionnelle pour les raisons suivantes:
L'emploi constitue le problème de l'heure et la formation professionnelle apparaît comme un moyen pour y accéder et pour le garder. Actuellement, c'est par là que le train passe et c'est le dossier qui retient l'attention des principales composantes de l'ICEA. L'ICEA en s'occupant davantage de ce dossier pourrait outiller les groupes et contribuer ainsi à faire élargir l'approche de la formation professionnelle.

Une forte majorité de participants ont par contre suggéré à l'ICEA de ne pas limiter son action à la formation professionnelle.

Le nouveau fil conducteur du travail de l'ICEA serait axé sur une redéfinition du sens de la formation continue qui intègre tous les besoins de formation, compétences professionnelles et civiques, et formation générale de base.

La formation professionnelle ne peut pas se faire sans la dimension de la formation générale et civique. Il faudra aussi repenser quelles devrient être les

responsabilités et les contributions des divers secteurs tels l'école, l'entreprise, les médias et les associations.

L'ICEA doit continuer de porter le discours de l'éducation permanente et il ne doit pas avoir peur d'apporter un point de vue discordant. L'ICEA doit démystifier le discours officiel. Par exemple, montrer que dans notre société actuellement on ne combat pas la pauvreté, on combat les pauvres, on ne combat pas le chômage mais les chômeurs. On insiste beaucoup sur la responsabilité des personnes. Si on développe une éthique de la responsabilité, il faudra d'abord qu'elle s'adresse à ceux qui prennent les décisions. Il faudra aussi insister non seulement sur l'éthique de la responsabilité mais aussi sur celle de la solidarité.

L'ICEA doit continuer de porter une vision globale de l'éducation des adultes, mais il lui faut trouver le moyen d'élargir son audience. Il faudrait qu'il renforce son rôle de concertation autour des grands enjeux. Il faudrait que le débat parte davantage de la base, rejoigne les niveaux intermédiaires, les régions, les quartiers et ne reste pas au seul niveau national.

Lina Trudel/Eliette Beaulieu

1er février 1993

LISTE DES PARTICIPANT-ES

Antoine Baby	Université Laval
François Beauregard	CEQ
Madeleine Blais, prés. de l'ICEA	Fédération des Femmes du Québec
Madeleine Boivin	Secrétariat d'État
Guy Bourgeault	Conseil de Presse
Gabrielle Ciesielski	CIAFT
Rosette Côté	CEQ
Johanne Deschamps	FTQ
Claude Desmarais	CFP Montréal-Métropolitain
Mireille Duguay	Fédération des communautés francophones du Canada et de l'Acadie
Diane Laberge, directrice générale	ICEA
France Laurendeau	UQAM
Jean-Claude Leclerc	0
Marie Leclerc	ICEA
Michel Lizée	UQAM
M. Loiseau	ACDEA'ULF
André Marchand	Conseil Supérieur de l'Éducation
Nancy Neamtam	RESO
Pierre Pâquet	Université de Montréal
Louise Sauvé	Télé-Université
Louis Toupin	TREAQ
Bernard Tremblay	Société Services Ozanam
Lina Trudel	ICEA
Bernard Vallée	ICEA
Eliette Beaulieu	ICEA